

GUIGNOL

C'est mon instrument arrachatoire. Avec ça, j'arrache les dents sans douleur.

COURTECUISSÉ

Inutile, ma dent ne me fait plus mal.

GUIGNOL

En voyant l'instrument, la douleur passe, mais pour revenir quelque temps après. Voyons, c'est-y pour vous moquer de moi que vous m'avez donné votre adresse ?

COURTECUISSÉ

Je ne vous dis pas, mais.....

GUIGNOL

En place pour le quadrille ! Prenez une chaise. Asseyez-vous dessus. J'astique mon outil et crac... le tour est fait.

COURTECUISSÉ *à part.*

C'est un fou, un maniaque. Comment se fait-il qu'on laisse circuler des gens pareils ? Je ne suis pas tranquille, tant s'en faut. — *A Guignol.* Revenez demain ; je ne suis pas disposé aujourd'hui. — *A part.* Demain, il sera enfermé.

GUIGNOL

Ah ! vous voulez me balancer, vous ! Vous ne savez donc pas que je suis né natif de Lyon, Grande-Côte, nonante-neuf, cent moins n'un ! que, quand j'ai quelque chose dans la trompette, y faut que ça craque ou que ça dise pourquoi ?

COURTECUISSÉ *à part.*

Le malotru ! comment m'en débarrasser ?

GUIGNOL

Mêmement que vous n'êtes jamais venu à Lyon ? Dites donc, Monsieur le mirliflor ?